



### \* Un café au croisement des chemins

Angle Rue de la Rianderie et Av. de la République.  
Fin XIXème siècle.

Un café, "Aux Quatre chemins", signalait à l'origine l'intersection entre les routes de Mons à Marcq-en-Barœul et de Lille à Wasquehal. Successivement rebaptisé "Au Croisé" puis "Le Croisé Laroche", l'établissement qui apparaît à la fin du XIXème siècle est toujours en activité. A côté, se trouvait l'entrée des "Gloriettes du Croisé Laroche" où la population venait se distraire et se rafraîchir sous des kiosques agrémentés de verdure. En effet, le Grand Boulevard qui voulait offrir "air et lumière" aux enfants des courées, favorisa le développement de lieux de loisirs.

Ainsi, le Croisé Laroche, carrefour des trois villes, attira sur chacun des angles de la place nombre d'estaminets : "A l'Etoile du Croisé" sur le trottoir opposé au "Croisé", "Chez Alphonse" au coin de la place et de la rue de l'Egalité, "Aux Trois Villes" à l'angle de l'avenue de Flandre et de la rue de l'Herengrie (édifié en 1910 par les frères Vanderhaghen, brasseurs au Pont, pour écouler leur bière) 9. Si certains ont gardé en façade quelques marques du passé, enseigne mosaïque et cabochons émaillés 7, les terrasses d'autrefois ont disparu.



### \* Immeubles Avenue Foch

Angle Place Lisfranc - Avenue Foch et Boulevard de la Marne.  
Architectes : Maurice Batteur et Léon Chandèze.  
Ingénieur : Fabien Rateau.  
1928-1929.



L'envergure de ces immeubles résidentiels avec commerces en rez-de-chaussée souligne l'impact du Grand Boulevard dans le développement urbain de la ville et une volonté "d'haussmannisation" propre à l'époque. En brique et pierre, les façades donnant sur la place Lisfranc sont asymétriques. Un décor de carreaux de céramique émaillée entoure les portes et dessine une frise uniquement au quatrième étage considéré

comme noble. De même, la forme cintrée des baies diffère des autres niveaux. Les pignons à colombages des combles confèrent à l'ensemble un allure anglo-normande.

### \* Résidence du Croisé-Laroche

17, Place Lisfranc.  
Architecte : A. Ghesquiers.  
1955-1960.



Cet immeuble collectif, composé d'un rez-de-chaussée et de six étages, s'ajoute aux bâtiments d'envergure implantés autour de cette place. Dans l'idée d'origine de créer une place de l'Etoile, ils ont toute légitimité par rapport aux habitations basses voisines qui semblent perdues le long de ce grand carrefour. Le bâtiment propose une architecture originale et fonctionnelle : une tour se détache en hors-œuvre et anime la façade. Elle apporte aux pièces (un "living-room" prolongé d'un "studio") et à la terrasse du dernier étage un ensoleillement optimal. Sur la partie plane de l'édifice, balcons pleins et ajourés jouent l'alternance.

Ville de Marcq-en-Barœul.  
Direction des Affaires Culturelles.  
Service Patrimoine - 03 20 81 91 46.  
La Corderie - 56, rue Albert Bailly

[www.marcq-en-baroeul.org](http://www.marcq-en-baroeul.org)  
site officiel

**Marcq en Barœul**  
un art de vivre

PLACE LISFRANC  
CROISE LAROCHE  
MARCQ EN BAROEUL

Le Croisé  
Laroche

Circuit découverte n° 9

PatriMoine  
MARcq en BARœUL

Credits photos : Sylvie VANGOETHEM © 2006 - Gazinac.

# Le Croisé Laroche

Une place au cœur de la métropole...

Traversée par tous les modes de transport et connue pour sa forme en "Y", la place Lisfranc-Croisé Laroche est une artère emblématique dans la métropole lilloise. L'origine du nom Croisé-Laroche reste mystérieuse. A la fin du XIXème siècle, se dressait là l'estaminet "Aux Quatre chemins" ceux de Lille à Wasquehal et de Marcq-en-Barœul à Mons. En 1929, ce carrefour portait le nom approprié de "Place des Trois Villes" (Lille, Roubaix et Tourcoing) puis devint en 1944, "Place Paul Lisfranc" en hommage au Marquis fusillé au Fort de Bondues en 1943. En 1974, la dénomination du lieu-dit "Croisé Laroche" lui fut accolée sur la plaque de rue. Objet de multiples conquêtes : stratégique, urbaine, commerciale, économique et logistique, cette place a nourri l'imagination des promoteurs. Le plus ambitieux d'entre eux fut Jacques Greber, grand urbaniste de l'entre-deux-guerres qui envisagea en 1920, un plan d'aménagement à l'image de la place de l'Etoile à Paris et de ses douze avenues. En variante de l'Arc de Triomphe, il proposait une statue du Maréchal Foch, mais le projet tourna court avec la percée du Boulevard Clemenceau : la réalisation d'une avenue partant du Croisé pour relier le quartier du Pont ne vit jamais le jour. Quatre avenues seulement (Foch, République, Flandre et Marne) aboutirent et la statue de Foch partit à Lille. Au gré des aménagements routiers (élargissement de la chaussée en 1966, réalisation de mini-tunnels en 1974) et des constructions successives se chassant les unes les autres, la place Lisfranc a changé de visage.





### \* Le centre commercial.

Le centre commercial.  
 Angle Avenue de la République et Rue de l'Égalité.  
 1963.  
 Architecte : Luc Maillard.

En 1908, l'architecte régional Armand Lemay édifia un château au Croisé-Laroche pour Hector Franchomme, co-directeur de l'usine Delespaul-Havez. La propriété clôturée s'étendait sur près d'un hectare. L'accès se faisait par une arche monumentale et la conciergerie. La construction présentait en façade une travée centrale très travaillée, depuis le haut perron gardé par deux lions de pierre, jusqu'au fronton dans lequel s'inscrivait un coq sculpté. Cette référence à la comédie d'Edmond Rostand lui valut le nom de Château Chantecler, mais il reste plus connu sous celui de Château Franchomme. Une écurie avec manège complétait l'ensemble. La famille Franchomme ne put restaurer la demeure trop endommagée par les guerres. Elle fut finalement rasée en 1962 pour laisser place, un an plus tard, au "Flash-Croisé", premier ensemble commercial de type américain de la région qui permettait de trouver en un seul endroit idéalement situé tous les produits de consommation, avec un stationnement facilité grâce au parking. L'heure de la voiture avait sonné.



### \* La Coupole et le Métropolys

2, Avenue de la Marnie et angle Place Lisfranc.  
 Architecte : René Gobillon. 1931.  
 23-25, Place Lisfranc.  
 Architecte : Yacek W. Sawicki. 1980.

Témoins du projet initial de faire de ce carrefour une place de l'Étoile au cœur de la métropole lilloise, les immeubles d'angle autour du Croisé-Laroche ont fait l'objet de belles amonces d'îlots. L'architecte de la façade art-déco de "L'Huitrière" à Lille, René Gobillon, co-auteur avec Trannoy de l'Hôtel de Ville marquois, s'est essayé ici aux codes modernes de l'architecture : blancheur, toit-terrasse panoramique, corniche, loggia et décor de céramique émaillée donnent à l'ensemble un aspect bord de mer. A l'origine, "La Coupole", café-restaurant avec salle de lecture, billards et bar, occupait les deux premiers niveaux.

L'agrandissement de la voie centrale en 1966 et la construction des mini-tunnels en 1974, ont engendré la destruction de pavillons voisins. A leur place, s'élève l'immeuble de logements et bureaux "Métropolys". Sa hauteur a été volontairement alignée sur celle du bâtiment mitoyen. L'imposante façade, où balcons et jardinières en travertin beige dessinent des alvéoles géométriques sur fond de vitres teintées, domine la place. Un jardinet sur l'avant et une clôture végétale répondent de ce côté aux plantations du square Lisfranc.

### \* Le square

Place Lisfranc.

Visible sur le Grand Boulevard vers Tourcoing, dès la sortie "Croisé Laroche", le square Lisfranc est le seul lieu de verdure au centre du carrefour. La pépinière privée d'origine fut transformée en 1930 en jardin public. En septembre 1945, le Comité de Coordination des Résistants et Patriotes et la municipalité de Léon Robichez y plantent un arbre (remplacé depuis) afin de commémorer la Libération de Marcq-en-Barœul le 3 septembre 1944. Une pierre gravée à son pied rappelle l'événement. Ceinturé par une voie de retournement de tramway, cet îlot de verdure a tenté plus d'un promoteur mais reste vierge de toute construction et de tout panneau publicitaire.